Olivier Demeulenaere - Regards sur l'économie

Blog de réinformation sur l'actualité économique et financière (et autre!)

Le 11 septembre était une opération israélienne (L. Guyénot)

Publié le <u>27 septembre 2018</u> par <u>Olivier Demeulenaere</u>

Cet article de <u>Laurent Guyénot</u>, paru sur le site <u>Unz Review</u>, est remarquable. Je l'ai traduit car il offre la synthèse la plus dense, la plus cohérente et la plus convaincante que j'aie jamais pu lire sur cette *psy-op* machiavélique (pour ne pas dire démoniaque) du 11 septembre. Attention : Si vous en êtes encore à la version "Ben Laden et Al Qaïda", votre représentation du monde risque d'en être bouleversée. *OD*

« Comment les néoconservateurs ont embarqué l'Amérique dans la quatrième guerre mondiale »



« Impossibilités techniques

Grâce à des enquêteurs courageux, de nombreuses anomalies dans l'explication officielle des événements du 11 septembre 2001 ont été publiées sur Internet dans les mois qui ont suivi, prouvant qu'il s'agissait d'une opération sous faux drapeau et qu'Oussama Ben Laden était innocent, ainsi qu'il l'a déclaré à plusieurs reprises dans les journaux afghans et pakistanais et sur Al Jazeera [1]. Les preuves de cette effroyable fraude n'ont fait que croître et sont maintenant accessibles à quiconque veut passer quelques heures de recherches sur le Web (bien que j'aie remarqué, en préparant cet article, que Google rend maintenant l'accès à cette recherche plus difficile qu'il y a cinq ans, en donnant une priorité artificielle aux sites anti-conspiration).

Ainsi, des membres du mouvement « Architectes et ingénieurs pour la vérité sur le 11 septembre » ont démontré qu'il était impossible que des crash d'avion et des incendies de kérosène déclenchent l'effondrement des tours jumelles. Même Donald Trump l'a compris. En fait, parler d' "effondrement" est peut-être trompeur : les tours ont littéralement explosé, pulvérisant du béton et projetant latéralement, à grande vitesse, des morceaux de poutres d'acier pesant plusieurs centaines de tonnes à des centaines de mètres. La poussière pyroclastique qui a immédiatement inondé les rues, un peu comme la poussière d'un volcan, indique un mélange à haute température de gaz chauds et de particules solides relativement denses, un phénomène impossible dans un simple effondrement. Il est également impossible que le WTC 7, un autre gratte-ciel (47 étages), qui n'avait pas été touché par un avion, se soit effondré sur sa propre empreinte à une vitesse proche de la chute libre, à moins

1 sur 35

que ce ne soit par « démolition contrôlée ».

<u>Des témoignages de pompiers</u> enregistrés peu après les événements décrivent des séquences d'explosions juste avant l' "effondrement", bien en dessous de l'impact de l'avion. La présence de métal en fusion dans l'épave jusqu'à trois semaines après l'attaque est inexplicable, sauf par la présence d'explosifs partiellement brûlés. Le pompier Philip Ruvolo a témoigné devant la caméra d'Étienne Sauret pour son film <u>Dommages collatéraux</u> (2011) : « On descendait tout en bas et on voyait de l'acier fondu – de l'acier fondu coulant le long des canalisations, comme si on avait été dans une fonderie – comme de la lave. »

Des professionnels de l'aviation ont également signalé des impossibilités dans le comportement des avions. Les vitesses indiquées sur les cartes des deux avions qui ont percuté les tours jumelles, soit 443 mi/h et 542 mi/h, excluent qu'il s'agisse de Boeing 767, car ces vitesses sont pratiquement impossibles à atteindre près du sol. Dans le cas peu probable où de telles vitesses pourraient être atteintes sans que l'avion ne s'écrase, il était impossible de les diriger avec précision sur les tours, surtout par les pilotes amateurs qu'on accuse du détournement. Hosni Moubarak, un ancien pilote, a dit qu'il ne pourrait jamais le faire (il n'est pas le seul chef d'Etat à avoir exprimé ses doutes : Chavez et Ahmadinejad en font partie). Rappelons qu'aucune des boîtes noires des avions de ligne n'a jamais été retrouvée, une situation incompréhensible.

Et bien sûr, il y a les anomalies évidentes des sites de Shanksville et du Pentagone : aucun avion ou débris d'avion crédible n'est visible sur aucune des nombreuses photos facilement disponibles.

« Inside Job » ou « Mossad Job » ?

Parmi le nombre croissant d'Américains qui ne croient pas à la version officielle des attaques du 11 septembre, deux théories de base sont en concurrence : Je les ai appelées « opération interne » et « opération du Mossad ». La première est la thèse dominante au sein du mouvement dit pour la vérité sur le 11 septembre et blâme le gouvernement américain, ou une faction au sein de l'Etat profond américain. La seconde affirme que les cerveaux étaient membres d'un puissant réseau israélien profondément infiltré dans toutes les sphères du pouvoir aux Etats-Unis, y compris les médias, le gouvernement, l'armée et les services secrets.

Thierry Meyssan

9/11

The big lie

... challenges the entire official version of the Sept. II attacks.

The New York Times

Cette thèse du Mossad gagne du terrain depuis qu'Alan Sabrosky, professeur au U.S. Army War College et à l'Académie militaire américaine, a publié en juillet 2012 un

article intitulé <u>« Demystifying 9/11 : Israel and the Tactics of Mistake »</u>, où il a exprimé sa conviction que le 11 septembre était « une opération classique orchestrée par le Mossad ».

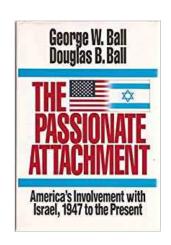
On constate d'emblée que l'incrimination d'Israéliens ou d'Arabes est à la fois une théorie de l'« opération externe » (en fait, il s'agit d'images miroir de l'autre, ce qui est compréhensible à la lumière de ce que Gilad Atzmon explique sur la « culpabilité projetée » des juifs)[2]. Avant même de regarder les preuves, « opération externe » semble plus crédible qu'« opération interne ». Il y a quelque chose de monstrueux dans l'idée qu'un gouvernement puisse tromper et terroriser ses propres citoyens en tuant des milliers d'entre eux, dans le seul but de déclencher une série de guerres qui ne sont même pas dans l'intérêt du pays. En comparaison, une puissance étrangère qui attaque les États-Unis sous le faux drapeau d'une troisième puissance semble presque fair-play. En effet, la méfiance à l'égard du rôle d'Israël devrait être naturelle pour quiconque connaît la

réputation du Mossad en tant que : « Sournois. Impitoyable et rusé. A la capacité de cibler les forces américaines et de faire passer cela pour un acte palestinien/arabe « , selon les termes d'un rapport de la U.S. Army School for Advanced Military Studies <u>cité par le Washington Times le 10 septembre 2001</u> — la veille des attaques.

C'est un point important, parce qu'il soulève la question de savoir comment et pourquoi le Mouvement pour la vérité sur le 11 septembre a été amené à soutenir massivement la thèse scandaleuse de l' « opération interne » sans même considérer la thèse plus probable d'une attaque par une puissance étrangère agissant sous un faux drapeau islamique – et quelle puissance étrangère à part Israël ferait ça ?

Bien sûr, les deux thèses dissidentes ne s'excluent pas nécessairement l'une l'autre ; au moins, personne n'incrimine Israël en niant que des éléments corrompus de l'administration américaine ou de l'État profond étaient impliqués. <u>L' « attachement passionné »</u> qui unit Israël et les États-Unis dure depuis des décennies et le 11 septembre est l'un de ses enfants monstrueux.

Je ne vois pas de meilleur symbole de cette réalité que le mariage de <u>Ted et Barbara Olson</u>. Ted Oslon, après avoir défendu Bush lors des élections contestées de 2000, avait été récompensé par le poste de Solliciteur général (il avait également défendu Dick Cheney lorsqu'il avait refusé de soumettre au Congrès des documents relatifs à Enron). Barbara était une journaliste célèbre de CNN, mais avant cela, elle est née Barbara Kay Bracher de parents juifs, éduquée à la Yeshiva University School of Law, et engagée par le cabinet juridique WilmerHale, dont Jamie Gorelick, un futur membre de la Commission 9/11, était également membre, et dont les clients comprennent de puissantes sociétés israéliennes comme Amdocs, une société de communication numérique <u>chargée d'espionner pour Israël aux Etats-Unis</u>. Le 11 septembre 2001, Barbara Olson aurait été sur le vol AA77, d'où elle a fait deux appels



téléphoniques à son mari. Ses appels ont été rapportés sur CNN dans l'après-midi et ont contribué à cristalliser certains détails de l'histoire officielle, tels que les « cutters » utilisés comme seules armes par les pirates de l'air. Invité à plusieurs reprises à des émissions de télévision après le 11 septembre, Ted Olson s'est souvent contredit lorsqu'on l'a interrogé sur les appels de sa femme. Dans un rapport de 2006, le FBI n'a identifié qu'un seul appel de Barbara Olson, et il s'agissait d'un appel sans lien pendant o seconde. Comme tous les autres appels téléphoniques signalés de passagers désespérés (y compris le fameux « Salut, maman. C'est Mark Bingham »), l'appel de Barbara était tout simplement impossible, car la technologie nécessaire pour faire des appels en haute altitude n'a pas été développée avant 2004 [3].

Le 11 septembre a été rendu possible par une alliance entre des adorateurs secrets d'Israël et des éléments américains corrompus. La question est la suivante : Qui, parmi les deux, a été le cerveau de cette opération incroyablement audacieuse et complexe, et dans quel « but supérieur » ?

Une autre question est la suivante : Pourquoi ceux qui ne cessent de répéter le mantra « Le 11 septembre était une opération interne » ignorent-ils totalement les preuves irréfutables qui désignent Israël ? En d'autres termes, dans quelle mesure constituent-ils une « opposition contrôlée » destinée à couvrir Israël ? Poser ce genre de question ne signifie pas soupçonner quiconque défend une théorie erronée ou incomplète d'être un hypocrite. La plupart des gens qui défendent l'une ou l'autre théorie le font sincèrement, sur la base des informations auxquelles ils ont accès. J'ai moi-même cru à la théorie officielle pendant 7 ans, et à la théorie de l' »opération

3 sur 35

interne » pendant 2 ans, avant de passer progressivement à l'argument actuel à partir de 2010. D'un autre côté, on peut supposer que ceux qui induisent en erreur le public dans la durée ne font pas que se tromper, mais qu'ils mentent. Quoi qu'il en soit, il est légitime d'enquêter sur les antécédents des faiseurs d'opinion, et lorsqu'ils sont surpris à mentir ou à déformer la vérité, nous pouvons spéculer sur leurs motivations. J'y reviendrai à la fin de l'article.

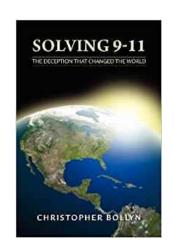
Les Israéliens dansants

Les chercheurs qui croient qu'Israël a orchestré les attentats du 11 septembre citent le comportement d'un groupe d'individus qui, depuis leur arrestation, sont connus sous le nom d'« Israéliens dansants », même si leur but était de passer pour des « Arabes dansants ». Vêtus d'une tenue apparemment « moyen-orientale », ils ont été vus par divers témoins se tenant sur le toit d'une camionnette garée à Jersey City, s'encourageant et prenant des photos les uns des autres avec le World Trade Center en arrière-plan, au moment même où le premier avion frappait la tour nord. Les suspects ont ensuite déplacé leur fourgonnette vers une autre place de stationnement à Jersey City, où d'autres témoins les ont vus se livrer aux mêmes célébrations ostentatoires.

Un appel anonyme à la police de Jersey City, rapporté le même jour par NBC News, mentionnait « une camionnette blanche, 2 ou 3 gars à l'intérieur. Ils ressemblent à des Palestiniens et font le tour d'un immeuble. (...) Je vois le type à l'aéroport de Newark qui mélange des ordures et il a ces uniformes de cheikh. (...) Il est habillé comme un Arabe ». La police a rapidement émis l'avis de recherche suivant pour un » véhicule qui pourrait être lié à un attentat terroriste à New York ». Fourgonnette Chevrolet 2000 blanche avec immatriculation dans le New Jersey et l'inscription » Urban Moving Systems » au dos, vue à Liberty State Park, Jersey City, NJ, au moment du premier impact d'avion de ligne sur le World Trade Center. Trois individus avec fourgonnette ont été vus en train de célébrer après l'impact initial et l'explosion qui a suivi. »

Par hasard, la camionnette a été interceptée vers 16 heures, avec cinq jeunes hommes à l'intérieur : Sivan et Paul Kurzberg, Yaron Shmuel, Oded Ellner et Omer Marmari. Avant toute question, le chauffeur, Sivan Kurzberg, a éclaté: « Nous sommes Israéliens. Nous ne sommes pas votre problème. Vos problèmes sont nos problèmes. Votre problème, ce sont les Palestiniens ». Les frères Kurzberg ont été formellement identifiés comme des agents du Mossad. Tous les cinq travaillaient officiellement pour une société de déménagement (une couverture classique pour l'espionnage) nommée Urban Moving Systems, dont le propriétaire, Dominik Otto Suter, a quitté le pays pour Tel Aviv le 14 septembre [4].

Cet événement a été rapporté pour la première fois le lendemain des attentats, par le journaliste <u>Paulo Lima dans le journal du New Jersey The Bergen Record</u>, sur la base de « sources proches de l'enquête » qui étaient convaincues que les suspects étaient au courant des attaques du matin : « <u>Le rapport de 579 pages du FBI sur l'enquête</u> qui a suivi (partiellement déclassifié en 2005) révèle plusieurs faits importants. Tout d'abord, une fois développées, les photos prises par les suspects alors qu'ils regardaient la tour nord en feu confirment leur attitude de célébration : « Ils ont souri, se sont serrés dans les bras et ont semblé s'élever à cinq. Pour expliquer leur satisfaction, les suspects se sont dits tout simplement heureux que, grâce à ces attentats terroristes, « les États-Unis prendront des mesures pour arrêter le terrorisme dans le monde ». Pourtant, à ce moment-là, avant que la deuxième tour ne



12/09/2021 à 23:38 4 sur 35

soit frappée, la plupart des Américains croyaient que le crash était un accident. On a découvert que les cinq Israéliens étaient liés à une autre société appelée Classic International Movers, qui employait cinq autres Israéliens arrêtés pour leurs contacts avec les dix-neuf présumés pirates de l'air kamikazes. En outre, l'un des cinq suspects avait appelé « un individu en Amérique du Sud ayant des liens authentiques avec des militants islamiques au Moyen-Orient ». Enfin, le rapport du FBI indique que « le véhicule a également été fouillé par un chien renifleur de bombes qui a donné un résultat positif quant à la présence de traces explosives ».

Après tous ces éléments à charge vient le passage le plus troublant du rapport : sa conclusion que « le FBI n'a plus d'intérêt à enquêter sur les détenus et qu'il devrait procéder aux procédures d'immigration appropriées ». En fait, une lettre adressée au U.S. Immigration and Naturalization Service, datée du 25 septembre 2001, prouve que, moins de deux semaines après les événements, le quartier général fédéral du FBI avait déjà décidé de clore l'enquête, demandant que « le U.S. Immigration and Naturalization Service procède à la procédure d'immigration appropriée ». Les cinq « Israéliens dansants », aussi appelés « les cinq grands », ont été détenus 71 jours dans une prison de Brooklyn, où ils ont d'abord refusé, puis échoué aux tests du détecteur de mensonge. Enfin, ils ont été discrètement renvoyés en Israël sous l'accusation minimale de « violation de visa ». Trois d'entre eux ont ensuite été invités à une émission de télévision israélienne en novembre 2001, où l'un d'eux a déclaré ingénument : « Notre but était simplement de documenter l'événement. »

Le réseau d'espionnage israélien

Les cinq « Israéliens dansants », les seuls suspects arrêtés le jour même des attentats du 11 septembre, n'étaient que la pointe de l'iceberg. En septembre 2001, la police fédérale était en train de démanteler le plus grand réseau d'espionnage israélien jamais découvert sur le sol américain. Au cours de l'été précédant l'attentat, la Drug Enforcement Agency (DEA) a rédigé un rapport qui a été rendu public par le Washington Post le 23 novembre 2001, suivi d'un documentaire en quatre parties de Carl Cameron diffusé par Fox News le 11 décembre 2001. Le 14 mars 2002, un article du journal français Le Monde signé par Sylvain Cypel faisait également référence au rapport, peu avant que le magazine français Intelligence Online ne le rende pleinement accessible sur Internet [5]: 140 espions israéliens, âgés de 20 à 30 ans, auraient été arrêtés depuis mars 2001, et 60 autres depuis le 11 septembre. Se faisant passer pour des étudiants en art, ils ont visité au moins « 36 sites sensibles du Département de la Défense ». « La majorité des personnes interrogées ont déclaré avoir servi dans des unités de renseignement militaire, d'interception de signaux électroniques ou de munitions explosives. Certains ont été liés à de hauts responsables de l'armée israélienne. L'un était le fils d'un général deux étoiles, un autre servait de garde du corps au chef de l'armée israélienne, un autre encore servait dans une unité de mission Patriot. » Un autre, Peer Segalovitz, officier du 605e bataillon du plateau du Golan, « reconnaissait qu'il pouvait faire sauter des bâtiments, des ponts, des voitures et tout ce dont il avait besoin »[6].

Il est particulièrement intéressant de noter que « la région de Hollywood, en Floride, semble être un point central pour ces individus » [7]. Plus de 30 des 140 faux étudiants israéliens identifiés avant le 11 septembre vivaient dans cette ville de 140.000 habitants. Et cette ville est aussi l'endroit où quinze des dix-neuf présumés pirates de l'air islamistes du 11 septembre s'étaient regroupés (neuf à Hollywood, six dans les environs), dont quatre des cinq supposés avoir détourné le vol AA11. Quelle était la relation entre les espions israéliens et les terroristes islamistes? On nous a dit dans les médias grand public que les premiers surveillaient les seconds, mais qu'ils n'avaient pas signalé les activités suspectes de ces terroristes aux autorités américaines. D'après une telle présentation, Israël est tout à fait honnête, puisqu'on ne peut pas reprocher à une agence d'espionnage de

ne pas avoir partagé des informations avec le pays où elle espionne. Au pire, les services de renseignement israéliens peuvent être accusés d'avoir « laissé faire » – une garantie d'impunité.

En réalité, les agents israéliens ne faisaient certainement pas que surveiller les futurs « pirates de l'air », mais les finançaient et les manipulaient, avant de les éliminer. Nous savons que l'Israélien Hanan Serfaty, qui a loué deux appartements près de Mohamed Atta, a géré au moins 100 000 dollars en trois mois. Et nous avons également appris du New York Times le 19 février 2009 qu'Ali al-Jarrah, cousin du présumé pirate de l'air du vol UA93 Ziad al-Jarrah, avait passé vingt-cinq ans à espionner pour le Mossad comme agent secret infiltré dans la résistance palestinienne et le Hezbollah.

Les agents israéliens apprécient apparemment de travailler sous la couverture d'artistes. Peu avant le 11 septembre, un groupe de quatorze « artistes » juifs sous le nom de Gélatine s'installe au quatre-vingt-onzième étage de la tour nord du World Trade Center. Là, comme une œuvre d' »art de la rue », ils enlevèrent une fenêtre et agrandirent un balcon en bois. Pour comprendre le rôle que cet échafaudage a pu jouer, il faut se rappeler que l'explosion qui aurait résulté de l'impact du Boeing AA11 sur la tour nord s'est produite entre le quatrevingt-douzième et le quatre-vingt-dix-huitième étage. Le seul film de l'impact sur la tour nord étant celui des frères Naudet, soupçonnés pour de nombreuses raisons, de nombreux chercheurs sont convaincus qu'aucun avion n'a heurté cette tour, et que l'explosion simulant l'impact a été provoquée par des explosifs préplantés à l'intérieur de la tour.

Les étages quatre-vingt-treize à cent de la tour nord étaient occupés par Marsh & McLennan, dont le PDG était Jeffrey Greenberg, fils du riche sioniste (et financier de George W. Bush) Maurice Greenberg, qui est aussi le propriétaire de Kroll Inc, la société chargée de la sécurité pour tout le complexe du World Trade Center le 11 septembre. Les Greenberg étaient également les assureurs des tours jumelles et, le 24 juillet 2001, ils ont pris la précaution de faire réassurer le contrat par des concurrents. En novembre 2000, le conseil d'administration de Marsh & McLennan a été rejoint par (Lewis) Paul Bremer, président de la Commission nationale sur le terrorisme, qui, le 11 septembre 2001, deux heures seulement après la pulvérisation de la tour nord, apparaît sur NBC pour désigner Ben Laden comme le principal suspect, parfaitement calme alors que 400 de ses employés ont disparu (295 seront finalement déclarés morts). « C'est le jour qui va changer nos vies », a-t-il dit. « C'est le jour où la guerre que les terroristes ont déclarée aux États-Unis a été ramenée aux États-Unis. » En 2003, M. Bremer sera nommé administrateur de l'Autorité provisoire de la coalition en Irak pour mettre en place l'Etat irakien et superviser le vol de près d'un trillion [1000 milliards] de dollars destinés à sa reconstruction.

Les super-sayanim

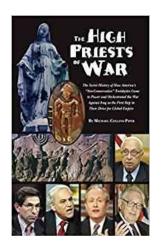
Avec Goldberg et Bremer, nous avons atteint le niveau supérieur de la conspiration, comprenant un certain nombre de personnalités juives influentes, travaillant à l'intérieur et à l'extérieur du gouvernement américain – pour ainsi dire super-sayanim. Le plus représentatif de ceux qui ne font pas partie du gouvernement est Larry Silverstein, le requin immobilier qui, avec son partenaire Frank Lowy, a loué les tours jumelles de New York City au printemps 2001. Le directeur de l'autorité portuaire de New York, qui a accordé le bail à Silverstein et Lowy, n'était autre que Lewis Eisenberg, membre de la United Jewish Appeal Federation et ancien viceprésident de l'AIPAC. Il apparaissait que Silverstein avait conclu une affaire désastreuse, car <u>les tours jumelles</u> devaient être désamiantées. Le processus de désamiantage avait été reporté indéfiniment depuis les années 1980 en raison de son coût, estimé à près d'un milliard de dollars en 1989. En 2001, l'autorité portuaire de New York

avait été trop heureuse d'en transférer la responsabilité à Silverstein.

Immédiatement après l'acquisition des tours jumelles, Silverstein a renégocié les contrats d'assurance pour couvrir les attaques terroristes, doublant la couverture à 3,5 milliards de dollars, et s'est assuré qu'il conserverait le droit de reconstruire après un tel événement. Après les attentats, il a poursuivi ses assureurs en justice afin d'obtenir une double indemnisation, affirmant que les deux avions étaient deux attentats distincts. Après une longue bataille juridique, <u>il a empoché 4,5 milliards de dollars</u>. Silverstein est l'un des principaux membres de la United Jewish Appeal Federation of Jewish Philanthropies of New York, la plus importante collecte de fonds pour Israël (après le gouvernement américain, qui verse environ 3 milliards de dollars par an d'aide à Israël). Silverstein entretenait également des « liens étroits avec Netanyahou » selon Haaretz (21 novembre 2001) : « Les deux sont en bons termes depuis que Netanyahou a été ambassadeur d'Israël auprès des Nations Unies. Pendant des années, ils sont restés en contact étroit. Chaque dimanche après-midi, heure de New York, Netanyahou appelait Silverstein. » En plus d'être un homme puissant, Larry est un homme chanceux : comme il l'a expliqué dans cette interview, chaque matin de la semaine, il prenait son petit déjeuner au Windows on the World au sommet de la Tour Nord, mais le 11 septembre, il avait un rendez-vous avec son dermatologue.

Les complices de l'attaque sous faux drapeau du 11 septembre avec de fortes connexions israéliennes devraient également être recherchés à l'autre bout de la trajectoire des avions qui se seraient écrasés sur les tours jumelles. Les vols AA11 et UA175 ont décollé de l'aéroport de Logan à Boston, qui a sous-traité leur sécurité à International Consultants on Targeted Security (ICTS), une société basée en Israël et dirigée par Menachem Atzmon, trésorier du Likoud. L'aéroport de Newark aussi, où le vol UA93 aurait décollé avant de s'écraser à Shanksville.

Une enquête sérieuse suivrait beaucoup d'autres pistes, comme les messages instantanés Odigo reçus par les employés du World Trade Center deux heures avant le crash des avions, comme l'a rapporté Haaretz le 27 septembre 2001. Le premier avion



a percuté le WTC à l'heure exacte annoncée, « presque à la minute près », a admis Alex Diamandis, viceprésident d'Odigo, dont le siège se trouve en Israël. Le comportement de la branche américaine de Zim Israel Navigational, un géant de la navigation maritime appartenant à 48% à l'Etat juif (parfois utilisé comme couverture pour les services secrets israéliens), qui a déménagé ses bureaux du WTC, avec ses 200 employés, le 4 septembre 2001, une semaine avant les attaques – « comme un cas de force majeure, nous avons déménagé », a déclaré Shaul Cohen-Mintz, CEO, interrogé par USA Today le 17 novembre 2001.

Mais bien sûr, aucune de ces pistes n'a jamais été suivie. C'est parce que les conspirateurs les plus puissants étaient au plus haut niveau du ministère de la Justice. Michael Chertoff a été chef de la division criminelle du ministère de la Justice en 2001 et responsable, entre autres, de la libération des agents israéliens arrêtés avant et après le 11 septembre, y compris les « Israéliens dansants ». En 2003, ce fils d'un rabbin et d'une pionnière du Mossad sera nommé secrétaire à la Sécurité intérieure, chargé de la lutte contre le terrorisme sur le sol américain, ce qui lui permettra de contrôler les citoyens dissidents et de restreindre l'accès aux preuves sous le prétexte d'informations sensibles sur la sécurité.

Un autre chef du camouflage était Philip Zelikow, le directeur exécutif de la Commission présidentielle sur le 11 septembre mise en place en novembre 2002. Zelikow est un spécialiste autoproclamé de l'art de faire des « mythes publics » en « 'brûlant' ou 'moulant' des événements [qui] prennent une importance 'transcendante' et,

par conséquent, conservent leur pouvoir même lorsque la génération qui les vit quitte la scène » (Wikipedia). En décembre 1998, il a cosigné un article pour Foreign Affairs intitulé « Terrorisme catastrophique », dans lequel il spéculait sur ce qui se serait passé si l'attentat du World Trade Center de 1993 (déjà attribué à Ben Laden) avait été commis avec une bombe nucléaire : « Un acte de terrorisme catastrophique ayant tué des milliers ou des dizaines de milliers de personnes et/ou perturbé les nécessités de l'existence de centaines de milliers, voire de millions, serait un événement décisif dans l'histoire des États-Unis. Il pourrait entraîner des pertes en vies humaines et en biens sans précédent en temps de paix et miner le sentiment fondamental de sécurité des Américains à l'intérieur de leurs propres frontières d'une manière semblable au test de la bombe atomique soviétique de 1949, ou peut-être même pire. (...) Comme Pearl Harbor, l'événement diviserait notre passé et notre avenir en un avant et un après. Les Etats-Unis pourraient réagir par des mesures draconiennes réduisant les libertés civiles, permettant une surveillance plus large des citoyens, la détention des suspects et le recours à la force meurtrière. » C'est l'homme qui contrôlait l'enquête gouvernementale sur les attaques terroristes du 11 septembre. Thomas Kean et Lee Hamilton, qui ont nominalement dirigé la commission, ont révélé dans leur livre Without Precedent : The Inside Story of the 9/11 Commission (2006), que la commission « a été créée pour échouer » dès le début. Zelikow, affirment-ils, avait déjà rédigé un synopsis et une conclusion pour le rapport final avant la première réunion. Il contrôlait tous les groupes de travail, les empêchait de communiquer entre eux et leur donnait pour seule mission de prouver l'histoire officielle ; l'équipe 1A, par exemple, avait pour mission de » raconter l'histoire de l'opération la plus réussie d'Al-Qaïda – les attaques du 11 septembre 2001 « .

Un contrôle rigoureux des médias grand public est peut-être l'aspect le plus délicat de toute l'opération. Je n'entrerai pas dans cet aspect, car nous savons tous à quoi nous attendre de la part des médias grand public. Pour un argument révolutionnaire sur la mesure dans laquelle le 11 septembre a été orchestré par ces médias, je recommande le documentaire d'Ace Baker 9/11 The Great American Psy-Opera (2012) chapitres 6, 7 et 8.

Méta-sionistes machiavéliques

Si nous montons jusqu'au plus haut niveau de la conspiration, nous nous retrouvons à Tel-Aviv. La préparation du 11 septembre a coïncidé avec l'arrivée au pouvoir de Benjamin Netanyahou en 1996, suivi par Ehud Barak en juillet 1999 et Ariel Sharon en mars 2001, qui a ramené Netanyahou au poste de ministre des Affaires étrangères en 2002 (avec Netanyahou redevenu Premier ministre en 2009). Il faut noter que Netanyahou et Ehoud Barak ont tous deux été temporairement écartés du gouvernement israélien en septembre 2001, tout comme Ben-Gourion au moment de l'assassinat de Kennedy (lire mon article sur JFK). Quelques mois avant le 11 septembre, Barak, ancien chef des services de renseignement militaire israéliens, avait été « recruté » comme consultant auprès d'une société écran du Mossad, SCP Partner, spécialisée dans la sécurité et située à moins de sept miles d'Urban Moving Systems [8]. Une heure après l'explosion de la tour nord, Barak était sur BBC World pour montrer du doigt Ben Laden (le premier à le faire), et a terminé : « C'est le moment de lancer une guerre complète et opérationnelle contre le terrorisme. »

Quant à Netanyahou, nous ne sommes pas surpris de l'entendre se vanter, sur CNN en 2006, d'avoir prédit en 1995 que « si l'Occident ne prend pas conscience de la nature suicidaire de l'islam militant, la prochaine chose que l'on verra sera l'islam militant faisant tomber le World Trade Center ». Netanyahou est exemplaire de la « relation spéciale » de plus en plus étroite entre les Etats-Unis et Israël, qui a commencé avec Truman et s'est épanouie sous Johnson. Netanyahou avait vécu, étudié et travaillé aux États-Unis de 1960 à 1978, entre sa 11ème et sa 27ème année – sauf pendant son service militaire – et de nouveau après l'âge de 33 ans, lorsqu'il fut

nommé ambassadeur adjoint à Washington, puis délégué permanent aux Nations Unies. Netanyahou est apparu régulièrement sur CNN au début des années 1990, contribuant à la transformation de la première chaîne d'information mondiale en un outil majeur de propagande sioniste. Son destin politique a été en grande partie planifié et façonné aux États-Unis, sous la supervision de ceux que nous appelons aujourd'hui les néoconservateurs, et la seule chose qui le distingue d'eux est que, pour des raisons de relations publiques, il ne possède pas la nationalité américaine.

« Qu'est-ce qu'un néocon ? » demanda un jour Bush 43 à son père Bush 41, après plus de trois ans à la Maison Blanche. « Tu veux des noms ou une description? » a répondu 41. « Une description ». »Eh bien, a dit 41, je te répondrai par un mot : Israël » [9]. L'anecdote, citée par Andrew Cockburn, résume bien la situation. Le mouvement néoconservateur est né dans la rédaction du mensuel Commentary, qui avait remplacé le Contemporary Jewish Record en 1945 comme organe de presse du American Jewish Committee. « S'il existe en Amérique un mouvement intellectuel dont les Juifs peuvent prétendre être les seuls inventeurs, c'est bien le néoconservatisme », écrivit Gal Beckerman dans le Jewish Daily Forward, le 6 janvier 2006. « C'est un fait qu'en tant que philosophie politique, le néoconservatisme est né chez les enfants d'immigrants juifs et qu'il est maintenant largement le domaine intellectuel des petits-enfants de ces immigrants ».

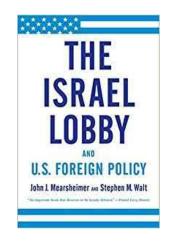
Les pères fondateurs du néoconservatisme (Norman Podhoretz, Irving Kristol, Donald Kagan, Paul Wolfowitz, Adam Shulsky) étaient des disciples autoproclamés de Leo Strauss, un immigrant juif allemand enseignant à l'Université de Chicago. Strauss peut être qualifié de méta-sioniste dans le sens où, tout en étant un ardent partisan de l'Etat d'Israël, il rejette l'idée qu'Israël en tant que nation doit être contenu dans des frontières ; Israël doit conserver sa spécificité, qui doit être partout, a-t-il dit en substance dans sa conférence de 1962 « Pourquoi nous restons juifs ». Strauss approuverait aussi d'être appelé machiavélique, car dans ses Pensées sur Machiavel, il louait « l'intrépidité de sa pensée, la grandeur de sa vision et la subtilité gracieuse de son discours » (p. 13). Pour Machiavel le modèle du prince était César Borgia, le tyran qui, après avoir nommé le cruel Ramiro d'Orco pour soumettre la province de Roumanie, le fit exécuter avec une cruauté totale, récoltant ainsi la gratitude du peuple après avoir détourné sa haine sur un autre. Machiavel, écrit Strauss, « est un patriote d'un genre particulier : il se préoccupe plus du salut de sa patrie que du salut de son âme » (p. 10). Et c'est exactement ce qu'est la judéité, selon des penseurs juifs comme Harry Waton : « Les juifs qui ont une compréhension plus profonde du judaïsme savent que la seule immortalité qui existe pour le juif est l'immortalité dans le peuple juif » (lire plus ici). En fait, dans la Revue du monde juif du 7 juin 1999, Michael Ledeen, néoconservateur et membre fondateur de l'Institut juif pour les affaires de sécurité nationale (JINSA), a supposé que Machiavel devait être un « juif secret », puisque « si vous écoutez sa philosophie politique, vous entendrez de la musique juive ».

Les néoconservateurs de la première génération se sont d'abord positionnés à l'extrême gauche. Irving Kristol, l'un des principaux rédacteurs de Commentary, avait longtemps prétendu être un trotskyste. C'est peu après l'annexion réussie des territoires arabes par Israël en 1967 que les Straussiens ont connu leur conversion au militarisme de droite, auquel ils doivent leur nouveau nom. Norman Podhoretz, rédacteur en chef de 1960 à 1995, est passé du statut d'activiste anti-querre à celui de défenseur du budget au début des années 70. Il donna l'explication suivante en 1979 : » Le soutien américain à Israël dépendait de la poursuite de l'engagement américain dans les affaires internationales – d'où il découlait qu'un retrait américain dans un climat isolationniste (...) qui semblait maintenant pouvoir bientôt reprendre, représentait une menace directe pour la sécurité d'Israël « . (Breaking Ranks, p. 336). Conduire les États-Unis à la guerre au profit d'Israël est l'essence

même des crypto-sionistes machiavéliques, connus sous le nom trompeur de néoconservateurs.

Le Projet pour un Nouveau Siècle (((Américain)))

L'histoire de la manière dont les néoconservateurs sont parvenus à la position d'influence qu'ils occupaient sous George W. Bush est une histoire compliquée, que je ne peux que résumer. Ils sont entrés pour la première fois dans l'appareil d'État dans les bagages de Rumsfeld et Cheney, lors du remaniement ministériel du président Ford connu sous le nom de « massacre d'Halloween », à la suite de la démission de Nixon. Lorsque la guerre froide s'est calmée après l'évacuation des troupes américaines du Vietnam en 1973 et que la CIA a produit des analyses rassurantes sur les capacités et les ambitions militaires de l'URSS, Rumsfeld (en tant que secrétaire à la Défense) et Cheney (en tant que chef d'état major) ont convaincu Ford de nommer un comité indépendant, appelé Team B, pour revoir à la hausse les évaluations par la CIA de la menace soviétique et réactiver une mentalité pro-guerre dans l'opinion



publique, au Congrès et au gouvernement. Le Team B était présidé par Richard Pipes et coprésidé par Paul Wolfowitz, tous deux présentés par Richard Perle.

Pendant la parenthèse démocrate de la présidence Carter (1976-80), les néoconservateurs ont travaillé à unifier le plus grand nombre de juifs autour de leurs politiques, en fondant l'Institut juif des affaires de sécurité nationale (JINSA), qui est devenu le deuxième plus puissant lobby pro-Israël après l'AIPAC. Selon sa « déclaration de mission », il est « consacré à l'éducation des décideurs du Congrès, militaires et civils en matière de sécurité nationale sur la défense et les intérêts stratégiques américains, principalement au Moyen-Orient, dont la pierre angulaire est une solide coopération sécuritaire entre les États-Unis et Israël ». En 1980, les néoconservateurs ont été récompensés par Ronald Reagan pour leur soutien en obtenant une douzaine de postes dans la sécurité nationale et la politique étrangère : Richard Perle et Douglas Feith au Département de la défense, Richard Pipes au Conseil de sécurité nationale, Paul Wolfowitz, Lewis « Scooter » Libby et Michael Ledeen au Département d'État. Ils ont aidé Reagan à intensifier la guerre froide en investissant des milliards de dollars dans le complexe militaro-industriel.

La planification à long terme du 11 septembre a probablement commencé à ce moment-là. Isser Harel, fondateur des services secrets israéliens (Shai en 1944, Shin Bet en 1948, Mossad jusqu'en 1963), aurait prophétisé en 1980, dans une interview avec le sioniste chrétien Michael Evans, que le terrorisme islamique finirait par frapper l'Amérique dans son « symbole phallique » : « Votre plus grand symbole phallique est la ville de New York et votre bâtiment le plus haut sera le symbole phallique qu'ils frapperont »[10] (un article entier serait nécessaire pour documenter et expliquer la renaissance du don juif de prophétie apocalyptique des dernières décennies).

En 1996, pendant les années Clinton, les néoconservateurs ont mis tout leur poids dans leur think tank ultime, le Projet pour le nouveau siècle américain (PNAC), dirigé par William Kristol et Robert Kagan. Le PNAC a recommandé de profiter de la défaite du communisme pour renforcer l'hégémonie américaine en empêchant l'émergence de tout rival. Leur déclaration de principes promettait de prolonger l'actuelle Pax Americana, qui implique « une armée forte et prête à relever les défis présents et futurs ». Dans son rapport de septembre 2000 intitulé Reconstruire les défenses de l'Amérique, le PNAC prévoyait que les forces américaines devaient devenir

« capables de déployer et de gagner rapidement de multiples guerres simultanées à grande échelle ». Cela a nécessité une profonde transformation, y compris la mise au point d'une « nouvelle famille d'armes nucléaires conçues pour répondre à de nouveaux besoins militaires ». Malheureusement, selon les auteurs du rapport, « le processus de transformation (...) risque d'être long, en l'absence d'un événement catastrophique et catalyseur – comme un nouveau Pearl Harbor. » Ce n'est certainement pas un hasard si la superproduction Pearl Harbor, d'une durée de trois heures, est sortie à l'été 2001, ancrant commodément le mème « New Pearl Harbor » dans l'esprit de millions de personnes.

Les architectes du PNAC ont joué la carte de l'hégémonie américaine en se drapant dans le discours superpatriotique de la mission civilisatrice de l'Amérique. Mais leur duplicité est exposée dans un document rendu public en 2008 : un rapport publié en 1996 par le think tank israélien Institute for Advanced Strategic and Political Studies (IASPS), intitulé A Clean Break: A New Strategy for Securing the Realm, écrit spécialement pour le nouveau premier ministre israélien, Benjamin Netanyahou. L'équipe responsable du rapport était dirigée par Richard Perle et comprenait Douglas Feith et David Wurmser, qui figuraient la même année parmi les signataires du PNAC. Comme son titre l'indique, le rapport Clean Break invitait Netanyahou à rompre avec les Accords d'Oslo de 1993, qui engageaient officiellement Israël au retour des territoires occupés illégalement depuis 1967. Le nouveau Premier ministre devrait plutôt « engager toutes les énergies possibles dans la reconstruction du sionisme » et réaffirmer le droit d'Israël à la Cisjordanie et à la bande de Gaza.

En novembre 2000, Bush Jr. a été élu dans des conditions qui ont suscité des protestations contre la fraude électorale. Dick Cheney, qui avait dirigé sa campagne, s'est nommé vice-président et a introduit deux douzaines de néoconservateurs à des postes-clés en politique étrangère. Le département d'État a été confié à Colin Powell, mais il était entouré d'assistants néoconservateurs tels que David Wurmser. En tant que conseillère à la sécurité nationale, Condoleezza Rice, spécialiste de la Russie sans expertise au Moyen-Orient, était entièrement dépendante de son conseiller néoconservateur Philip Zelikow. William Luti et Elliott Abrams, et plus tard Eliot Cohen, ont également été chargés de diriger Rice. Mais c'est surtout au sein du ministère de la Défense, sous la direction de Donald Rumsfeld, que les néoconservateurs les plus influents ont pu façonner la politique étrangère et militaire américaine. Richard Perle occupa le poste crucial de directeur du Defense Policy Board, chargé de définir la stratégie militaire, tandis que Paul Wolfowitz devint « l'âme du Pentagone » comme secrétaire adjoint avec Douglas Feith comme sous-secrétaire.

Le miracle de Hanoukka pour commencer la quatrième guerre mondiale

Après huit mois à la présidence, Bush a été confronté à l'«événement catastrophique», le « nouveau Pearl Harbor » que le PNAC avait souhaité un an auparavant. Le 11 septembre a été un véritable « miracle de Hanoukka » pour Israël, ont commenté le chef du Mossad Ephraim Halevy et le président du Conseil national de sécurité israélien Uzi Dayan. Netanyahou se réjouit : « C'est très bon (...) ça va générer une sympathie immédiate (...), renforcer le lien entre nos deux peuples, parce que nous avons connu la terreur pendant tant de décennies, mais les États-Unis ont maintenant connu une hémorragie massive de terreur. » Le 21 septembre, il a publié un éditorial dans le New York Post intitulé « Aujourd'hui, nous sommes tous des Américains », dans lequel il a livré sa ligne de propagande favorite : « Pour les Ben Laden du monde, Israël n'est qu'un spectacle secondaire. L'Amérique est la cible. » Trois jours plus tard, la New Républic répondait par un gros titre au nom des Américains : « Nous sommes tous des Israéliens maintenant. » Les Américains ont vécu le 11 septembre comme un acte de haine de la part du monde arabe, et ils ont ressenti une sympathie immédiate pour Israël, que

les néoconservateurs ont exploitée sans relâche. L'un des objectifs était d'encourager les Américains à considérer l'oppression des Palestiniens par Israël dans le cadre de la lutte mondiale contre le terrorisme islamique.

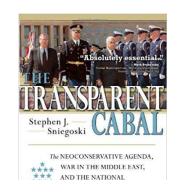
Ce fut un grand succès. Dans les années précédant le 11 septembre, la réputation d'Israël avait atteint son point le plus bas ; des condamnations s'étaient abattues dans le monde entier contre sa politique d'apartheid et de colonisation, et contre sa guerre systématique contre les structures de commandement palestiniennes. De plus en plus de voix américaines s'interrogeaient sur les mérites de la relation spéciale entre les États-Unis et Israël. A dater du jour des attaques, ce fut terminé. Dès lors que les Américains avaient l'intention de lutter à mort contre les terroristes arabes, ils cesseraient d'exiger d'Israël des représailles plus raisonnables et proportionnées contre les roquettes et les kamikazes palestiniens.

Au lieu de cela, les discours du président (écrits par le néoconservateur David Frum) ont caractérisé les attentats du 11 septembre comme le déclencheur d'une guerre mondiale d'un nouveau type, on combattait un ennemi invisible dispersé dans tout le Moyen-Orient. Premièrement, la vengeance doit s'exercer non seulement contre Ben Laden, mais aussi contre l'État qui l'abrite : « Nous ne ferons aucune distinction entre ceux qui ont commis ces actes et ceux qui les abritent » (11 septembre). Deuxièmement, la guerre devient mondiale : » Notre guerre contre le terrorisme commence avec Al-Qaïda, mais elle ne s'arrête pas là. Elle ne prendra fin que lorsque tous les groupes terroristes d'envergure mondiale auront été trouvés, arrêtés et vaincus » (20 septembre). Troisièmement, tout pays qui ne soutient pas Washington sera traité comme un ennemi : « Soit vous êtes avec nous, soit vous êtes avec les terroristes » (20 septembre).

Dans un article paru dans le Wall Street Journal du 20 novembre 2001, le néoconservateur Eliot Cohen surnommait la guerre contre le terrorisme « 4ème guerre mondiale », une formulation bientôt reprise par d'autres sionistes américains (le choix étrange du nom WWIV plutôt que WWIII vient, je suppose, de la vision ethnocentrique du monde, où chaque guerre mondiale est une étape vers un grand Israël; depuis 1967, la guerre froide compte comme WW3). En septembre 2004, lors d'une conférence à Washington intitulée « World War IV : Why We Fight, Whom We Fight, How We Fight », M. Cohen a déclaré : « L'ennemi dans cette guerre n'est pas le « terrorisme » (...) mais l'islam militant. » Comme la guerre froide, la guerre mondiale imminente, selon la vision de Cohen, a des racines idéologiques, aura des implications mondiales et durera longtemps, impliquant toute une série de conflits. La prophétie auto-réalisatrice d'une nouvelle guerre mondiale centrée sur le Moyen-Orient a également été popularisée par Norman Podhoretz, dans « How to Win World War IV » (Commentaire, février 2002), suivie d'un deuxième article dans « World War IV : How It Started, What It Means, and Why We Have to Win » (septembre 2004), et enfin un livre intitulé World War IV : The Long Struggle Against Islamofascism (2007) [11].

La conspiration détournée et l'opposition contrôlée

Dans le cas du 11 septembre comme dans le cas de Kennedy, l'opposition contrôlée opère à plusieurs niveaux, et beaucoup d'universitaires honnêtes se rendent compte maintenant que le Mouvement pour la vérité sur le 11 septembre lui-même est en partie canalisé par des individus et des groupes qui cherchent secrètement à détourner d'Israël les soupçons. C'est certainement le cas des trois jeunes juifs (Avery, Rowe et Bermas) qui ont réalisé le film Loose Change (2005), le film conspirationniste sur le 11 septembre le plus regardé depuis sa première version en



Le 11 septembre était une opération israélienne (L. Guyénot) | Olivier D...

2005. Ils ont fait toute leur thèse sur une comparaison avec le projet de faux drapeau jamais réalisé « Opération Northwoods » (révélé au public en mai 2001 dans le livre de <u>James Bamford</u> « Body of Secrets », écrit avec le soutien de l'ancien directeur de

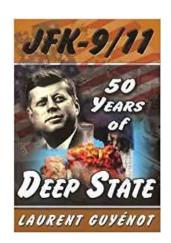


la NSA Michael Hayden, travaillant maintenant pour Michael Chertoff), mais ils n'ont pas mentionné l'attaque sur le USS Liberty, une attaque sous faux drapeau bien connue réalisée par Israël contre ses alliés américains. Ils n'ont pas dit un mot sur la loyauté des néoconservateurs envers Israël, et ils ont traité d'antisémites tous ceux qui ont cité le rôle israélien dans le 11 septembre 2001. On peut dire la même chose du film plus récent de Bermas, Invisible Empire (2010), également produit par Alex Jones : une compilation de clichés antiimpérialistes centrés sur les Bush et les Rockefeller, sans une seule allusion aux (((Autres))).

Il est intéressant de noter que le scénario du 11 septembre présenté par Loose Change a été en fait préécrit par Hollywood : le 4 mars 2001, Fox TV a diffusé le premier épisode de la série The Lone Gunmen, regardée par 13 millions d'Américains. L'intrique concerne des pirates informatiques travaillant pour une cabale secrète au sein du gouvernement américain, qui détournent un avion à réaction par télécommande dans l'intention de le crasher dans l'une des tours jumelles, tout en faisant croire qu'il a été piraté par des terroristes islamiques. Dans les dernières secondes, les pilotes parviennent à reprendre le contrôle de l'avion. Le but de l'opération manquée était de déclencher une guerre mondiale sous prétexte de lutter contre le terrorisme. Les chercheurs de vérité de l'école «opération interne» pensent que cet épisode doit avoir été écrit par un lanceur d'alerte au sein de la Fox. Peu probable!

Il y a, bien sûr, une part de vérité dans la théorie de l'«opération interne», comme je l'ai dit au début. Israël (au sens large) ne serait pas capable de mener une telle opération et de s'en tirer sans des complicités au plus haut niveau du gouvernement américain. Comment cela fonctionne-t-il ? Un peu comme pour l'assassinat de Kennedy, si l'on considère que le pays était alors dirigé par son vice-président Dick Cheney, le président étant un simple idiot (voir Lou Dubose et Jake Bernstein, Vice: Dick Cheney and the Hijacking of the American Presidency, Random House, 2006). Dans mon livre JFK-9/11, j'ai proposé un scénario plausible de la façon dont Israël avait en fait détourné une petite attaque sous faux drapeau contre le Pentagone fabriquée par l'État profond américain, dans le but limité de justifier le renversement des talibans en Afghanistan, un but pleinement soutenu par des « grands joueurs » comme Zbigniew Brzezinski, mais qui n'intéressait pas en luimême les néocons.

Ce que les néoconservateurs voulaient, c'était une nouvelle querre contre l'Irak, puis une conflagration générale au Moyen-Orient conduisant à l'effondrement de tous les ennemis d'Israël, la Syrie et l'Iran en tête de liste. Ils ont donc surenchéri sur tout le monde et ont donné à l'opération la dimension qu'ils voulaient avec l'aide de leur super-sayan new-yorkais Silverstein. George W. Bush, Colin Powell, Condoleezza Rice, et d'autres goyim qui n'étaient pas dans le coup, se retrouvant impliqués dans des machinations géopolitiques de portée mondiale, ne pouvaient qu'essayer de sauver la face. Les 19 et 20 septembre, le Conseil de politique de défense de Richard Perle s'est réuni en compagnie de Paul Wolfowitz et de Bernard Lewis (inventeur de la prophétie autoréalisatrice du « choc des civilisations ») mais en l'absence de Powell et Rice. Ils ont préparé une lettre adressée à Bush, écrite sur du papier à en-



tête du PNAC, pour lui rappeler sa mission historique : « Même si les preuves n'établissent pas de lien direct entre l'Irak et l'attaque, toute stratégie visant à éradiquer le terrorisme et ses commanditaires doit inclure un

effort déterminé visant à destituer Saddam Hussein en Irak. Ne pas entreprendre un tel effort constituerait une capitulation précoce et peut-être décisive dans la guerre contre le terrorisme international ». [12] C'était un ultimatum. Bush était certainement conscient de l'influence que les néoconservateurs avaient acquise sur les principaux médias écrits et télévisés. Il a été obligé, sous peine de finir dans les proverbiales poubelles de l'histoire, d'approuver l'invasion de l'Irak que son père avait refusée aux sionistes dix ans auparavant.

Quant à Brzezinski et aux autres vrais impérialistes américains, leur soutien à l'invasion de l'Afghanistan a rendu inefficaces leurs timides protestations contre la querre en Irak. C'est un peu tard, en février 2007, que Brzezinski a dénoncé devant le Sénat « une calamité historique, stratégique et morale (...) entraînée par des motivations manichéennes et une démesure impériale ». En 2012, il déclarait, au sujet du risque de conflagration avec l'Iran, qu'Obama devait cesser de suivre Israël comme une « mule stupide ». Il a vite disparu des médias grand public, comme un idiot utile qui n'est plus utile.

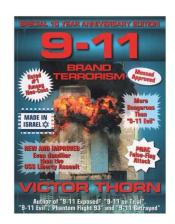
La « demi vérité » de la théorie d'une opération exclusivement « interne », qui dénonce le 11 septembre comme une opération sous faux drapeau perpétrée par l'État américain contre ses propres citoyens, fonctionne comme un faux drapeau secondaire cachant les vrais maîtres de l'opération, qui sont en fait des agents au service d'une nation étrangère. L'un des objectifs de cette opposition contrôlée à l'intérieur du pays est de forcer les responsables américains à maintenir la mascarade « Ben Laden did it », sachant que déchirer le faux drapeau islamique ne révélerait que le drapeau américain, et non le drapeau israélien. Ne contrôlant plus les médias, ils n'auraient pas les moyens de lever ce second voile pour exposer Israël. Tout effort pour découvrir la vérité serait un suicide politique. Tout le monde comprend ce qui est en jeu : Si un jour, sous la pression croissante de l'opinion publique ou pour une autre raison stratégique, les médias grand public abandonnent l'histoire officielle de Ben Laden, le slogan bien répété « Le 11 septembre était une opération interne » aura préparé les Américains à se retourner contre leur propre gouvernement, tandis que les néoconservateurs sionistes resteront intouchables (méthode Machiavel: faire accomplir par quelqu'un d'autre vos sales objectifs, puis retourner contre lui la vindicte populaire). Et Dieu seul sait ce qui arrivera si d'ici là le gouvernement n'a pas réussi à désarmer ses citoyens par l'entremise d'opérations psychologiques de type Sandy Hook. Les responsables gouvernementaux n'ont quère d'autre choix que de s'en tenir à l'histoire d'Al-Qaïda, du moins pour les cinquante prochaines années.

Après être parvenu à cette conclusion dans JFK-9/11, j'ai eu la satisfaction de constater que Victor Thorn, dans un livre qui m'avait échappé (Made in Israel : 9-11 and the Jewish Plot Against America, Sisyphus Press, 2011), l'avait déjà exprimée en des termes plus sévères : « Fondamentalement, le « Mouvement pour la vérité sur le 11 septembre » a été créé avant le 11 septembre 2001 comme moyen de supprimer les informations relatives à l'implication israélienne. En 2002-2003, des « chercheurs de vérité » ont commencé à apparaître lors de rassemblements avec des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : « Le 11 septembre était une opération interne ». Au départ, ces signes ont donné de l'espoir à ceux qui ne croyaient pas aux dossiers d'information absurdes du gouvernement et des médias grand public. Mais une terrible prise de conscience s'en est suivie : Le slogan « Le 11 septembre 2001 était une opération interne » était probablement le plus bel exemple de propagande israélienne jamais conçu. (...) Le mantra « Le 11 septembre était une opération interne » n'est que partiellement vrai et est intrinsèquement préjudiciable au « mouvement pour la vérité » car il détourne toute l'attention de l'attaque traîtresse d'Israël contre l'Amérique. (....) Les dirigeants de ces faux groupes pour le 11 septembre connaissent la vérité sur la barbarie d'Israël lors du 11 septembre. Leur volonté de perpétuer ou de dissimuler les rend finalement aussi coupables et vils que ceux qui ont lancé les attaques. Il n'y a pas de degré de

séparation dans cette affaire. C'est un sujet en noir et blanc. Dites toute la vérité sur la cabale d'Israel's Murder, Inc. ou dormez dans le même lit infecté que ces chiens assassins. (....) De faux conspiratologues se plaignent que le gouvernement et les sources d'information ne disent pas la vérité, mais ils ont mis en place un black-out total sur les données concernant Israël et le 11 septembre. »

Les 2 300 milliards de dollars manquants

Certains lecteurs se plaignent de ce que je fais paraître trop simple une opération très complexe. Je plaide coupable : J'ai simplement essayé ici d'exposer les arguments contre Israël dans le cadre d'un court article. Mais je suis pleinement conscient que la création du Grand Israël par une guerre mondiale menée par les États-Unis n'a peut-être pas été la seule considération dans la préparation du 11 septembre. De nombreux intérêts privés ont dû être impliqués. Pourtant, je crois qu'aucun d'entre eux n'a gêné le plan d'Israël, et que la plupart d'entre eux ont aidé à sa réalisation.



Il y a, par exemple, <u>l'or manquant dans le sous-sol du World Trade Center</u> : 200

millions de dollars ont été récupérés sur le milliard de dollars stocké : Qui a pris le reste ? Mais ce n'est rien comparé aux 2 300 milliards de dollars manquants sur les comptes du ministère de la Défense pour l'année 2000, en plus des 1 100 milliards de dollars manquants pour 1999, selon une déclaration télévisée faite le 10 septembre 2001, la veille des attaques, par Donald Rumsfeld. À titre de comparaison, c'est plus de mille fois les pertes colossales d'Enron, qui ont déclenché une chaîne de faillites la même année. Tout cet argent s'est évaporé sous la surveillance de William Cohen, secrétaire à la Défense pendant le second mandat de Bill Clinton. En 2001, l'homme chargé d'aider à retrouver les milliards manquants était le sous-secrétaire à la Défense (contrôleur) Dov Zakheim, membre du PNAC et rabbin ordonné. En pratique, le mystère devait être résolu par les analystes financiers du Resource Services Washington (RSW). Malheureusement, leurs bureaux ont été détruits par "Al-Qaïda" le lendemain matin. Les "pirates de l'air" du vol AA77, plutôt que de frapper le centre de commandement du côté est du Pentagone, ont choisi de tenter une spirale théoriquement impossible vers le bas à 180 degrés afin de toucher le côté ouest du bâtiment, précisément à l'emplacement des bureaux comptables. Les 34 experts du RSW ont péri dans leurs bureaux, ainsi que 12 autres analystes financiers, comme l'indique la biographie du chef d'équipe Robert Russell pour le Mémorial national du Pentagone 9/11 : « Le week-end avant sa mort, tout son bureau participait à un festin de crabes chez Russell. Ils célébraient la fin de l'exercice budgétaire. Malheureusement, toutes les personnes qui assistaient à cette fête ont été victimes de l'explosion du Pentagone et sont actuellement portées disparues ».

Par une incroyable coïncidence, l'un des experts financiers qui tentait de comprendre la perte financière du Pentagone, Bryan Jack, serait mort à l'endroit précis où se trouvait son bureau, non pas parce qu'il y travaillait ce jour-là, mais parce qu'il était en voyage d'affaires sur le vol AA77. Selon la base de données du Washington Post : « Bryan C. Jack était responsable du budget américain de la Défense. C'était un passager du vol 77 d'American Airlines, à destination de la Californie pour affaires officielles lorsque son avion a percuté le Pentagone, où, un autre jour, Jack aurait été au travail devant son ordinateur ». Yahvé doit avoir le sens de la chutzpah!»

Laurent Guyénot, The Unz Review, le 10 septembre 2018

Traduction: Olivier Demeulenaere

Laurent Guyénot est l'auteur notamment de <u>JFK-11 septembre : 50 ans de manipulations (2014)</u> et <u>Du Yahvisme</u> au sionisme : Dieu jaloux, peuple élu, terre promise (2018).

Notes

[1] Philippe Broussard, "En dépit des déclarations américaines, les indices menant à Ben Laden restent minces », Le Monde, September 25, 2001.

[2] Gilad Atzmon, Being in Time: a Post-Political Manifesto, Interlink Publishing, 2017, p. 142.

[3] David Ray Griffin, 9/11 Contradictions, Arris Books, 2008, pp. 170-182; Webster Griffin Tarpley, 9/11 Synthetic Terror Made in USA, Progressive Press, 2008, pp. 321-324.

[4] Christopher Bollyn, Solving 9-11: The Deception That Changed the World, C. Bollyn, 2012, pp. 278–280.

[5] It is quoted here from Bollyn's book and from Justin Raimondo, *The Terror Enigma* : 9/11 and the Israeli Connection, iUniverse, 2003.

[6] Christopher Bollyn, Solving 9-11: The Deception That Changed the World, C. Bollyn, 2012, p. 159.

[7] Justin Raimondo, The Terror Enigma: 9/11 and the Israeli Connection, iUniverse, 2003, p. 3.

[8] Christopher Bollyn, Solving 9-11: The Deception that Changed the World, 2012, pp. 278-280.

[9] Quoted by Andrew Cockburn, who claims to have heard the anecdote from "friends of the family", in *Rumsfeld*: *His Rise*, *His fall*, *and Catastrophic Legacy*, Scribner, 2011, p. 219.

[10] Michael Evans told of this prophecy in an interview with Deborath Calwell and in his book *The American Prophecies, Terrorism and Mid-East Conflict Reveal a Nation's Destiny*), quoted in Christopher Bollyn, *Solving 9-11: The Deception That Changed the World*, C. Bollyn, 2012, p. 71.

[11] Stephen Sniegoski, *The Transparent Cabal : The Neoconservative Agenda, War in the Middle East, and the National Interest of Israel, Enigma Edition, 2008*, p. 193.

[12] Stephen Sniegoski, *The Transparent Cabal : The Neoconservative Agenda, War in the Middle East, and the National Interest of Israel, Enigma Edition, 2008*, p. 144.

Rappels:

Il y a 54 ans, le 22 novembre 1963...

11 septembre: N'oubliez pas

Israël ouvertement allié de Daesh

La cinquième colonne israélienne (Ph. Gilardi)



Partagez cet article:





A propos Olivier Demeulenaere

Olivier Demeulenaere, 56 ans Journaliste indépendant Macroéconomie Macrofinance Questions monétaires Matières premières <u>Afficher tous les articles de Olivier Demeulenaere</u> →

Cet article, publié dans Actualités, est tagué 11 septembre, Al Qaïda, Ben Laden, complot, Ehud Barak, Enron, espionnage, Etat profond, explosion, false flag, FBI, géopolitique, George Bush, Grand Israël, Inside Job, Israël, Larry Silverstein, Laurent Guyénot, libertés, manipulation, mensonge, Michael Chertoff, Mossad, Netanyahou, Paul Bremer, Pearl Harbor, Pentagone, Philip Zelikow, PNAC, sionisme, surveillance, terrorisme, World Trade Center. Ajoutez ce permalien à vos favoris.

65 commentaires pour Le 11 septembre était une opération israélienne (L. Guyénot)



Bernie dit :

27 septembre 2018 à 20:14

Israël Job, Mossad Job... C'est le Grand Tabou... la conviction que les chercheurs de vérité un peu avertis ont en tête depuis longtemps... mais que nul responsable politique ni nul universitaire un tant soit peu carriériste ne dira jamais publiquement!

C'est dire la puissance du sionisme en France... il y a tellement d'indices et même de preuves qui indiquent une connexion israélienne!

<u>Réponse</u>



The Evil Chosen People

Réponse



zorba44 dit :

27 septembre 2018 à 23:32

Le désamiantage le plus calamiteux de l'histoire...

Si cent présomptions et plus et dix fausses preuves ne font pas une culpabilité.... eh bien ma tante s'appelle mon oncle!

Dans l'Histoire du monde il ne doit pas y avoir plus machiavélique et noir que la page du 11 septembre 2001.

Jean LENOIR

<u>Réponse</u>



xavib dit:

28 septembre 2018 à 07:29

Le désamiantage le plus profitable surtout! et pas seulement pour Lucky Silverstein....

Réponse

Ping: Le 11 septembre était une opération israélienne – Le Monde



matbee dit:

28 septembre 2018 à 09:16

Le « 9/11 » a été l'apogée de la Sainte Alliance entre le sionisme militant pour le « Grand Israël » et le complexe militaroindustriel US oeuvrant au « Nouveau Siècle Américain ». Une apogée monstrueuse, digne d'une fin de civilisation.

Il semblerait bien qu'Israël en ait tiré le plus de profits politiques et stratégiques... l'impérialisme américain ayant, lui du plomb dans l'aile après s'être fait piéger lamentablement.

Qui peut s'en étonner ? Sharon comme Netanyahu (et peut être d'autres...) se sont vantés à plusieurs reprises qu'Israël faisait manger Washington dans sa main...

Réponse



Marc dit:

28 septembre 2018 à 11:01

Sur internet, j'avais déjà lu sur des sites sérieux de médias alternatifs, des versions moins détaillées mais qui abondaient dans le même sens que cet article à savoir la supercherie de la version officielle déversée par les médias grand public « aux ordres »!

<u>Réponse</u>



NBV dit:

28 septembre 2018 à 22:03

oui mais les détracteurs de la version officielle la plupart du temps orientent leurs lecteurs et/ou auditreurs sur de fausses pistes, par ex. sur la voie de garage du Deep State US!

Cachez cet Israël à qui il ne faut surtout pas faire trop de publicité...

Réponse



rosewall dit:

28 septembre 2018 à 11:17

Vrai ! 9/11 était tellement une opération israélienne que Rumsfeld ministre de la Défense en 2001 n'a même jamais entendu parler du WTC7 !



<u>Réponse</u>



ex-Charlie qui a compris dit :

28 septembre 2018 à 11:32

C'est quand même fou que personne ne se lève aux USA pour réclamez la tête de ces épouvantables criminels!!

Réponse



zorba44 dit:

29 septembre 2018 à 01:17

Bienvenue ici.

Et en France qu'en est-il ? Itou USA

Jean LENOIR

<u>Réponse</u>

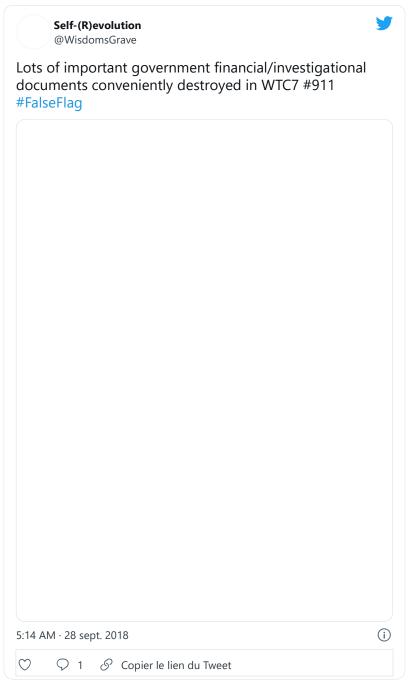


Deir Ez-Zhor Donbass dit:

30 septembre 2018 à 20:57

Oui tout à fait vrai, itou l'attentat de Nice, très très maussade ...

rgerijo dit : 28 septembre 2018 à 19:51



Réponse



John P dit :

28 septembre 2018 à 19:53

US War Strategists: Military Defeats and Political Success

 \ll The same US military strategists whose policies lead to failed US wars in the Middle East facilitated and augmented the power of Israel. \gg

http://www.unz.com/jpetras/us-war-strategists-military-defeats-and-political-success/

Réponse

Bonjour,

Je n'ai rien d'autre à dire que:

je crois malheureusement enfin, que ce que vous dites est l'horrible vérité, qui conduira tous ceux impliqués, à leur mort, dans de profonds tourments en enfer pour longtemps.

Mais pour moi cela n'est pas suffisant et acceptable, j'espère qu'ils paieront tous de leur vivant ici bas sur Terre, pour le bien être de ce qui nous est le bien le plus précieux, notre humanité.

Quant à ces gens coupable, il ne font désormais plus partie quoiqu'ils peuvent en dire, de cette fraternité.

Finalement comment devrait t'on traiter le cas des juifs, d'israël et de leur religion?

A mon sens cet Etat devrait être placé sous la tutelle globale des Nations Unies pour au moins cinq générations afin de rééduquer toute la population juive au niveau mondial, sans véritable droit d'autodétermination politique et sans droit de posséder sa propre armée, les centres existants du pouvoir en Israël devraient êtres démantelés, à l'exemple de ce qui s'en est suivit après la chute du régime de Saddam Hussein en Irak.

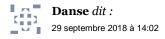
Quant à la croyance juive. Mais qui donc après la mise a plat de la vérité sur le 11 septembre, souhaitera encore y être assimilé ?

Enfin l'holocauste ne devrait plus être traité autrement comme une pièce parmi d'autres, de l'horreur globale, qui s'est déployée en Europe durant la seconde guerre mondiale et non pas comme une affaire particulière et autant spéciale.

Bon week-end. Bien à vous toutes et tous.

Thierry Poget

<u>Réponse</u>



« cet Etat devrait être placé sous la tutelle globale des Nations Unies pour au moins cinq générations afin de rééduquer toute la population juive au niveau mondial »

On ne peut pas chercher protection justement dans la gueule du loup!

L'ONU c'est l'institution qui organise officiellement l'invasion migratoire en Europe (cherchez « migrations de remplacement » sur leur site), l'ONU c'est l'Agenda 21 et le nouvel ordre mondial, précisément ce qui est prévu pour les survivants après la destruction générale de la planète par le système sioniste!

Réponse



Cet état n'est que la base militaire du système sioniste. Il ne dérangerait pas du tout le système sioniste que la population de cet état soit éradiquée. Le système sioniste est mondial, il a pris possession de l'industrie du cinéma; des medias, de la surveillance électronique,, des gouvernements occidentaux...

Ce sont les peuples de tous nos pays qui doivent se nettoyer eux-mêmes de cette gangrène, et pas en charger quiconque

Soljenitsyne : Les Protocoles de Sion se réalisent sous nos yeux

http://numidia-liberum.blogspot.com/2017/07/les-protocoles-de-sion-se-realisent.html

AFRIQUE DU SUD: Mais Qui Donc Fonda L'ANC? - Henry MAKOW / ITV Prod



Pourquoi les Juifs ont-ils créé et développé l'industrie du porno aux USA? https://numidia-liberum.blogspot.com/2017/10/voici-pourquoi-les-juifs-sionistes.html

« Comment transformer une nation de citoyens libres et indépendants en esclaves? Comment réaliser ceci lentement et imperceptiblement, sans violence, et avec la participation volontaire de vos futurs « esclaves-en-devenir »?

La réponse est simple. Vous les corrompez, les sapez, les dépravez, les démoralisez, jusqu'à ce qu'ils aient acquis toutes les caractéristiques des esclaves. »

« Vous pouvez apprendre à robotiser l'homme et le changer en une machine vivante. C'est le pouvoir. C'est ce qui doit vous faire sentir comme un Dieu — ou le Démon. »

Réponse



Eric dit:

28 septembre 2018 à 21:28

Bravo Olivier pour avoir publié cette analyse/synthèse....magnifique. On constate à voir le peu de sites qui reprennent ce texte incroyable combien l'omerta règne toujours en France.

Ce silence sur cette conspiration barbare sans précédent et à si grande échelle, c'est à désespérer de l'humanité.

Réponse



matbee dit:

29 septembre 2018 à 09:27

Le bellicisme israélien, encore et toujours...

https://reseauinternational.net/des-responsables-du-renseignement-americains-contredisent-publiquement-le-discours-denetanyahu-a-lonu-sur-la-nouvelle-installation-atomique-iranienne/

<u>Réponse</u>



tangowi dit:

29 septembre 2018 à 22:36

oui ça prend de moins en moins....voire même plus du tout

Réponse



Danse dit:

29 septembre 2018 à 14:18

Une relecture d'une ancienne vidéo de Soral. La date indiquée est fausse, mais les preuves ajoutées sont irréfutables : Alain Soral Entretien 08/08/2018 | LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE À VENIR | Alain Soral 08 Août 2018



Merci Olivier pour la publication de cet article et le lourd travail de traduction.

Réponse



josephhokayem dit:

29 septembre 2018 à 20:35

A reblogué ceci sur <u>josephhokayem</u>.

<u>Réponse</u>



Hervouett dit:

30 septembre 2018 à 08:51

Le 11 septembre était une opération israélienne... comme pour Charlie.

<u>Réponse</u>



${\bf jacquart\ et\ jacaton\ } {\it dit:}$

28 octobre 2018 à 07:35

Et le bataclan!

Réponse



France dit:

30 septembre 2018 à 22:12

Merci. Excellent article et passionnant.

<u>Réponse</u>



thibaulterikson dit:

1 octobre 2018 à 01:53

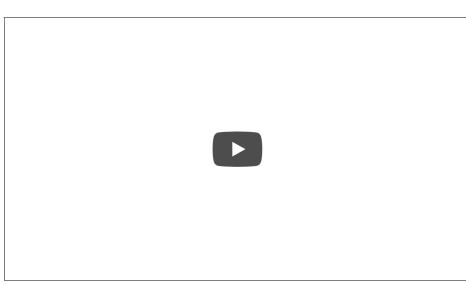
 $\underline{https://canularisme.wordpress.com/2018/08/30/11-09-toutes-les-images-diffusees-en-live-etaient-fausses-ne-manquez-pas-le-film-september-clues-en-vostfr/}$

<u>Réponse</u>



Nathanael 911 dit:

1 octobre 2018 à 13:26



Réponse



John P. dit:

3 octobre 2018 à 23:08

Bravo Olivier pour ce great job!

Réponse



Berkeley dit:

4 octobre 2018 à 21:56

La double fausse bannière... avec la fausse bannière secondaire de l'inside job servant à empêcher le dévoilement de la fausse bannière principale, Israël.... EPOUSTOUFLANT !!!

<u>Réponse</u>



Matteo dit:

5 octobre 2018 à 02:43

« Le vrai sujet, l'enjeu crucial de notre époque, c'est le suprémacisme sioniste et son rôle dans les guerres mondiales passées, présentes et à venir. C'est le sujet qui ne doit pas être abordé. C'est à cela que veillent les sponsors de l'opposition contrôlée, qui contrôlent également le discours dominant des grands médias. Le but, au fond, est d'occuper le terrain, la totalité du terrain si possible, y compris celui de l'antisionisme, par ceux que Gilad Atzmon nomme les «antisionistes sionistes».

(c'est d'un autre texte de Laurent Guyénot que je peux vous envoyer si voulez, Olivier...)

Réponse



Olivier Demeulenaere dit:

5 octobre 2018 à 09:41

Oui bien sûr, merci.



enzola dit:

5 octobre 2018 à 08:26

Néoconservateurs = Israël : c'est ça que la plupart des gens n'ont pas compris

Réponse



neolithe67 dit:

5 octobre 2018 à 10:38

Exact c'est ce que n'a pas compris quelqu'un comme Michel Collon, par ailleurs très courageux et pertinent. Il dénonce Israël comme « le tabou numéro 1 » mais le « connecte » à d'autres lobbies plus puissants d'après lui comme le complexe militaro-industriel US et les multinationales.

il n'a pas compris la dimension messianique du projet israélien et les appuis ultra-puissants qui le soutiennent. Collon parle toujours « des guerres pour le pétrole et les matières premières » et d'Israël comme « flic du Moyen-Orient". « C'est le chien dont les États-Unis se servent pour faire la police » dit-il... or c'est exactement l'inverse! Ce sont les USA qui font la police au Moyen-Orient pour le compte d'Israël.

https://www.investigaction.net/fr/michel-collon-israel-est-clairement-le-tabou-numero-un/

Réponse



Olivier Demeulenaere dit:

5 octobre 2018 à 12:12

Entièrement d'accord. Sauf sur le mot « police »... Je dirais plutôt guerre, destruction ou chaos!



Danse dit :

5 octobre 2018 à 14:43

« Exact c'est ce que n'a pas compris quelqu'un comme Michel Collon, par ailleurs très courageux et pertinent. Il dénonce Israël comme « le tabou numéro 1 » mais le « connecte » à d'autres lobbies plus puissants d'après lui comme le complexe militaro-industriel US et les multinationales.

il n'a pas compris la dimension messianique du projet israélien et les appuis ultra-puissants qui le soutiennent »

Il a raison en fait, mais conformément à la topographie de son champ de vision, il ne met en avant qu'une partie des tentacules de la pieuvre. Il faudrait plutôt dire du serpent, puisque les sionistes se représentent traditionnellement comme un serpent qui enserre la planète Terre.

Nos champs de vision ont tous des zones éclairées différentes, autour desquelles il y a du noir : de l'invisible. C'est la base de la DIVISION qui est créée au sein du peuple de la Terre pour permettre au MAL de régner. Compartimenter la vision des tentacules pour empêcher les Humains de voir qu'il y a une pieuvre entière.

La vision d'ensemble est rare, puisque ce que nous VOYONS est généralement restreint aux limites de ce que nous pouvons CROIRE, même si c'est en face de nos yeux. Sans parler de la ligne rouge la plus infranchissable : les limites de ce que nous pouvons VOIR matériellement et localement, par l'intermédiaire de nos seuls sens physiques.

Les Humains découvrent lentement une tentacule de la pieuvre sioniste après l'autre.

Par exemple comment la Bible a été réécrite par les sionistes pour soumettre les chrétiens puis diffusée aux USA par l'intermédiaire du clergé chrétien, pour transformer les chrétiens d'Amérique en fanatiques sionistes oeuvrant au « projet messianique » :

Christian Zionism: The Tragedy & The Turning, Part I (Full 29 Min. Version)



- 1. The US has a war based economy that is dependent upon the support for its many wars by Christians under the influence of Christian Zionism.
- 2. CHRISTIAN ZIONISM is A CORRUPTION OF TRADITIONAL CHRISTIANITY that has been promoted for just over 100 years, through the Scofield Reference Bible.

@Berkeley

« LA DOUBLE FAUSSE BANNIÈRE... avec la fausse bannière secondaire de l'inside job servant à empêcher le dévoilement de la fausse bannière principale, Israël.... EPOUSTOUFLANT !!! »

Encore plus époustouflant : il faut ajouter un TROISIÈME NIVEAU de fausse bannière derrière les deux premiers. Les actes de destruction opérés sur cette planète par les sionistes servent à masquer encore d'autres traces. Les sionistes de tous poils, avec leur messianisme, sont des instruments. Les prédateurs qui sont AU-DESSUS d'eux dans la pyramide de la chaîne alimentaire terrestre n'hésiteront pas à les sacrifier, pourvu que leurs projets continuent à avancer.



On sait bien qui est derrière le sionisme, la déclaration Balfour, les deux guerres mondiales, etc. ... c'est pas un scoop!

Pas besoin de parler de 3ème fausse bannière les responsables du 9/11 c'est Israël et les sionistes.



Bernardo1871 dit :

10 octobre 2018 à 22:34

Guyénot a tort de rendre uniquement israel responsable pour les attaques du 11 septembre 2001: la CIA et le Pentagon ne servent pas les intérêts d'israel.

d'ailleurs, il n'y a aucune preuve que la décision de fomenter le false flag du 11 septembre 2001 ait été prise en Palestine occupée.

le mobile est exprimé clairement dans les textes du PNAC, Projet for a New American Century, et jusqu'à preuve du contraire les néoconservateurs sont des nord-américains, qui cherchent à défendre les intérêts des usa et d'israel,

mais pas uniquement d'israel.

CIA = Catholics In Action. issue de l'OSS dirigée par un Knight of Malta. vérifiez l'information, et cherchez à propos de ces knights of malta.

Réponse



CIA = Catholics In Action

c'est sans doute pour ça que la CIA a trempé dans l'assassinat de Kennedy, un président catholique ?



zorba44 dit :

11 octobre 2018 à 00:06

Pour la crédibilité de votre post, il semble que vous pourriez indiquer les liens de vos sources... ...ce que font la quasi totalité des intervenants sur le site d'Olivier.

A vous lire pour plus ample information

Jean LENOIR



Bernardo1871 dit :

11 octobre 2018 à 12:35

@d.martin: que la CIA soit aux mains de 'catholiques' ne les a pas empêché de participer à je-ne-sais quel degré dans l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy. depuis quand un catholique refuse-t-il de tuer un autre catholique, ou chrétien?

@zorba44: ce dont je vous parle c'est du **conspirationnisme de niveau 2** 🙂 les Jésuites, la Old Black Nobility, les Knights of Malta. je peux vous donner la source de la découverte de cette 'histoire du monde complotiste'. son compte twitter c'est @hulathehebrew.

Tweets by hulathehebrew

je ne vous dis pas si j'y crois ou pas, cela fait juste un peu plus d'un an que j'ai découvert cette histoire forcément 'secrète'. la personne qui anime 'hulathehebrew' n'a pas rédigé de grande théorie conspirationniste (sic), il vous faudra arpenter ses discussions pour y lire ses explications.(

adam weishaupt, qui a créé la fameuse société des illouminati de bavière en 1776, est un disciple des Jésuites. juste une coïncidence?

à propos de ces familles qui dirigeraient le monde, et qui se serviraient d'un bouclier rouge (red shield, rot shild) pour se protéger et prendre les coups, donc, en faire leur bouc émissaire:

https://ahuwahzeus583992924.wordpress.com/

en ce qui concerne le 11 septembre 2001, il n'y a toujours aucune preuve que c'est israel qui a décidé d'organiser les attaques sous faux drapeau, que c'est israel qui a imposé ce false flag à l'administration nordaméricaine.

a priori, une PsyOp du style de celle du 11 septembre 2001 était prévue depuis longtemps, au moins 30 ans si ce n'est plus. l'objectif, pour les agents de ce nouvel ordre mondial, c'était également de tester la réaction de la population nord-américain, et plus globalement des populations occidentales, face à une opération de

manipulation psychologique (PsyOp): comment le public allait-il encaisser, supporter le choc. ils nous ont laissé des indices, parce que l'on doit consentir, même à l'insu de notre plein gré, aux plans réellement diaboliques des comploteurs: le nom 'Ground Zero', le tribute of light qui moque l'effet Cherenkov, et caetera..



Bernardo1871 dit:

11 octobre 2018 à 12:42

que la CIA soit aux mains de 'catholiques' ne les a pas empêché de participer à je-ne-sais quel degré dans l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy. depuis quand un catholique refuse-t-il de tuer un autre catholique, ou chrétien?

@zorba44: ce dont je vous parle c'est du **conspirationnisme de niveau 2** !!
les Jésuites, la Old Black Nobility, les Knights of Malta. je peux vous donner la source de la découverte de cette 'histoire du monde complotiste'. son compte twitter c'est @hulathehebrew.

Tweets by hulathehebrew

cela fait juste un peu plus d'un an que j'ai découvert cette histoire forcément 'secrète'. la personne qui anime 'hulathehebrew' n'a pas rédigé de grande théorie conspirationniste (sic), il vous faudra arpenter ses discussions pour y lire ses explications.

à propos de ces familles qui dirigeraient le monde, et qui se serviraient d'un bouclier rouge (red shield, rot shild) pour se protéger et prendre les coups, donc, en faire leur bouc émissaire:

https://ahuwahzeus583992924.wordpress.com/

en ce qui concerne le 11 septembre 2001, il n'y a toujours aucune preuve que c'est israel qui a décidé, un jour, dans les années 1990, d'organiser les attaques sous faux drapeau, que c'est israel qui a imposé ce false flag à l'administration nord-américaine.

je penche plutôt pour une décision prise dans les cercles nord-américains, avouée de façon implicite dans le PNAC de septembre 2000. les israéliens ont été appelés pour participer parce qu'en tant qu'agents du mossad, cela serait plus facile pour agir sur le sol américain, surveiller, éliminer les types (agents de la CIA!) qui ont joué le rôle des pirouates de l'air, avec cours de pilotage et soirées alcool + prostituées pour assurer une couverture nécessaire dans la perspective de l'histoire médiatique des pirouates de l'air.

a priori, une PsyOp du style de celle du 11 septembre 2001 était prévue depuis longtemps, au moins 30 ans si ce n'est plus. l'objectif, pour les agents de ce nouvel ordre mondial, c'était également de tester la réaction de la population nord-américain, et plus globalement des populations occidentales, face à une opération de manipulation psychologique (PsyOp): comment le public allait-il encaisser, supporter le choc. ils nous ont laissé des indices, parce que l'on doit consentir, même à l'insu de notre plein gré, aux plans réellement diaboliques des comploteurs: le nom 'Ground Zero', le tribute of light qui moque l'effet Cherenkov, et caetera..



Danse dit :

11 octobre 2018 à 13:10

Le « Manifeste anti-juif » de Dresde de 1882 expliquait déjà le Nouvel Ordre Mondial

https://numidia-liberum.blogspot.com/2018/09/le-manifeste-anti-juif-de-dresde-de.html

Par Henry Makow Ph.D.

« Le dernier effort important pour défendre les valeurs nationales chrétiennes a été la « Première conférence internationale antijuive » qui s'est tenue à Dresde en septembre 1882.

La conférence a attiré 300 hommes d'affaires, aristocrates, hommes politiques, membres du clergé, avocats, médecins, agriculteurs et intellectuels d'Allemagne, d'Autriche, de Hongrie et de Russie. Ils ont produit un manifeste adressé aux «gouvernements et peuples des nations chrétiennes menacées par le judaïsme», qui montre que l'hégémonie juive était un fait accompli il y a 136 ans et explique pourquoi la cohésion raciale et l'héritage chrétien de l'Occident sont constamment attaqués.

INVASION FINANCIÈRE ET CULTURELLE

Le Manifeste commence par dire que l'Europe a été envahie par une race étrangère plus dangereuse et insidieuse que les invasions passées des Arabes, des Tartares ou des Turcs en raison de « ses moyens et de ses objectifs ».

- « À la suite de la Révolution française (Liberté, Égalité, Fraternité) l'émancipation des juifs a supprimé les protections contre « une race dont les pensées et les énergies primordiales visent partout à placer les autres nations dans le carcan moral et matériel des esclaves ... »
- « Selon les traditions religieuses et nationales des Juifs, tous ces peuples ont été créés simplement pour les servir. »



Danse dit:

11 octobre 2018 à 13:27

La conspiration des Illuminati date de l'expulsion des Marranes d'Espagne https://numidia-liberum.blogspot.com/2018/09/la-conspiration-des-illuminati-provient.html

- « Le livre à paraître de David Livingstone* retrace les origines modernes de la conspiration (satanique) des Illuminati à partir de l'expulsion des Marranes d'Espagne. (Les marranes étaient des juifs qui prétendaient être convertis en chrétiens.) »
- « »L'expulsion des Juifs Marranes d'Espagne en 1492 a créé une ferveur messianique qui a inspiré la Kabbale d'Isaac Luria. Colomb, Cortès, Pizarro étaient tous des Marranes, cherchant à conquérir un nouveau territoire comme refuge contre l'expulsion.

Les Marranes se sont introduits chez les Franciscains, les Dominicains et les Carmélites, et Sainte Thérèse d'Avila était aussi une marrane. »

« En Angleterre, la Kabbale chrétienne a été exprimé par Spenser, Marlowe et John Dee qui ont inspiré les Rosicruciens, basés sur la Kabbale d'Isaac Luria.

Les Rosicruciens fuyant en Angleterre étaient responsables de l'attente des espoirs millénaristes concernant l'arrivée d'un MESSIE EN 1666.

À leur cœur était Menasseh ben Israël, grand rabbin d'Amsterdam, qui avait financé Cromwell pour mener à bien sa sanguinaire révolution et son génocide des Irlandais catholiques. Le résultat en fut la réadmission des juifs en Angleterre. »

« L'Inquisition espagnole et l'expulsion d'Espagne en 1492 ont été parmi les événements les plus cruciaux des temps modernes. LES CONVERTIS JUIFS ONT PÉNÉTRÉ DANS LE CHRISTIANISME, où ils ont pu (et continuent à) se venger. Les kabbalistes juifs sont devenus des kabbalistes chrétiens. Quand ils sont entrés en Italie, ils ont favorisé la Renaissance et à Amsterdam, la Renaissance du Nord.

Luther a établi le protestantisme, créant un schisme qui a soustrait, de manière permanente, de grandes parties de l'Europe chrétienne au contrôle catholique. Les Rose-Croix ont cultivé la carrière du faux prophète et apostat juif: Sabbatai Zevi.

Partis des Pays-Bas, ces rosicruciens secrets, connus dans l'histoire américaine sous le nom de « pèlerins », ont mis le cap sur le Nouveau Monde via l'Angleterre, où ils espéraient fonder une nouvelle expérience maçonnique connue sous le nom de LA NOUVELLE ATLANTIS. »

« Les marranes ont également participé à la CRÉATION DE L'ORDRE DES JÉSUITES. Ignace de Loyola, qui fonda les jésuites en 1534, était membre d'une secte hérétique connue sous le nom d'Alumbrados, qui signifie « Illuminés », composée principalement de juifs Conversos [11] . Bien qu'il n'y ait aucune preuve directe que Loyola lui-même était un Marrane, selon « Les Convertis juifs en Espagne et en Amérique», Loyola est un nom typique de Convertis. [12]

Comme l'a révélé Robert Maryks, dans L'ORDRE DES JÉSUITES EST UNE SYNAGOGUE DE JUIFS, le successeur de Loyola, Diego Laynez, était un Marrane, de même que beaucoup de dirigeants jésuites qui l'ont suivi [13] . En fait, le nombre de Marranes a augmenté dans les ordres chrétiens au point où la papauté a imposé des lois de «pureté de sang», imposant des restrictions à l'entrée de nouveaux chrétiens dans des institutions comme les jésuites. »

* http://www.conspiracyschool.com/blog/marranos-everywhere-christian-kabbalists-and-conquest-newworld



Bernardo1871 dit:

11 octobre 2018 à 13:55

ah voilà le fameux débat: qui a créé qui, qui utilise qui comme proxy? les Jésuites ont-ils créé le sionisme afin d'utiliser les juifs, ou les juifs ont-ils créé les Jésuites comme couverture afin d'infiltrer l'église romaine?

l'une des deux histoires est fausse et donc, de la désinformation. je reste sur mes 'boucliers rouges' (red shield) comme proxy de l'Empire Romain, qui a pris la forme de l'Église Romaine.

confirmé par le fait indéniable que les 'boucliers rouges' de francfort ne sont que les agents financiers du Vatican.

l'Internationale Jésuite: mario draghi, josé manuel barroso, jean-claude juncker, herman van rompuy, mario monti, mariano rajoy, et caetera.



Danse dit :

11 octobre 2018 à 13:45

PNAC

https://duckduckgo.com/l/?kh=-1&uddg=https%3A%2F

%2Ffr.wikipedia.org%2Fwiki%2FProject for the New American Century

Le Project for the New American Century (Projet pour le Nouveau Siècle Américain, PNAC) est un think tank néoconservateur américain ayant fonctionné de 1997 à 2006. Cet organisme qui se présente comme une organisation d'éducation à but non lucratif, a été fondé au début de l'année 1997 par William Kristol et Robert Kagan. L'objectif affiché du PNAC est de promouvoir le leadership mondial des États-Unis. Le PNAC pose en principe fondamental la considération selon laquelle le « leadership américain est à la fois bon pour l'Amérique et bon pour le monde »

Membres fondateurs du projet
William Kristol, (fondateur & président du PNAC)
Robert Kagan, (cofondateur)
Bruce P. Jackson
Mark Gerson
Randy Scheunemann

William « Bill » Kristol

https://fr.wikipedia.org/wiki/William_Kristol

(né le 23 décembre 1952 à New York) est un journaliste, éditorialiste américain néo-conservateur, partisan passionné d'Israël, de la puissance américaine et du renforcement de la présence américaine au Moyen-Orient.

En 1997, il fonde avec Robert Kagan, un Think tank néo-conservateur intitulé « Projet pour un nouveau siècle américain » (Project for the New American Century – PNAC). Ils sont tous deux à l'origine de l'appel à Bill Clinton pour une action militaire en Irak afin de protéger les intérêts vitaux des États-Unis dans le Golfe. Il est directeur du « Emergency committee for Israel » 1 et de « the foreign policy initiative », groupe politique dédié à l'ostracisation de l'Iran et de ses alliés2.

Robert Kagan

https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Kagan

Il est le chef de file des néo-conservateurs et cofondateur avec William Kristol du think tank Project for the New American Century (PNAC).

Robert Kagan est à l'origine de la lettre du 26 janvier 1998 envoyée à Bill Clinton pour lui demander de mener une autre politique en Irak consistant à renverser Saddam Hussein pour préserver les intérêts américains dans le Golfe1.

Il est expert au Carnegie Endowment for International Peace2 et au German Marshall Fund of the United

Il est membre du Council on Foreign Relations.

En février 2017, il écrit un article dans le magazine américain Foreign Policy5 et repris ensuite sur Slate6 dans lequel il s'inquiète de l'avènement potentiel d'une Troisième Guerre mondiale face à l'expansionnisme territorial démesuré, au militarisme croissant et à la politique hégémonique de la Russie (en Europe de l'Est) et de la Chine (à propos des archipels Spratleys, Paracels et des îles Senkaku), assimilées à des « puissances révisionnistes », telles l'Allemagne nazie ou le Japon responsables de la Seconde Guerre mondiale. Robert Kagan vit aujourd'hui à Bruxelles avec sa famille.

Carnegie Endowment for International Peace

https://fr.wikipedia.org/wiki/Carnegie_Endowment_for_International_Peace

Depuis 1991 LES ÉTATS-UNIS FINANCENT DES GROUPES POLITIQUES PRO-EUROPÉENS en Ukraine par l'intermédiaire d'ONG comme la fondation Carnegie3. La diplomate américaine Victoria Nuland, représentante du Bureau des affaires européennes et eurasiennes à Washington, indique que ce financement a dépassé 5 milliards de dollars entre 1991 (date de l'indépendance de l'Ukraine) et 2013.



@chorizook

Votre première phrase revient à dire : le sionisme est derrière le sionisme. En effet, la déclaration Balfour c'est le sionisme, les deux guerres « mondiales » aussi.

Votre 2e phrase fait comme si j'avais restreint mes propos au 11 septembre. Non bien sûr.

J'ai écrit : « Les actes de destruction opérés sur cette planète par les sionistes servent à masquer encore d'autres traces. »

En admettant qu'on puisse éliminer le sionisme de cette planète, la guerre contre l'Humanité ne s'arrêterait pas. Elle serait poursuivie par d'autres instruments.

Libre à vous de de pas vouloir voir.

Réponse



Il y a fort à parier qu'Aurore aurait trempé dans cette affaire si elle avait été Américaine et majeure à cette époque....

https://www.les-crises.fr/10-aurore-berge-une-passion-neo-conservatrice/

<u>Réponse</u>



Sainfoin dit:

27 octobre 2018 à 02:46

@ Vilnasky: n'écrivez pas cela sur les-crises.fr: O. Berruyer a refait l'enquête (« des années d'éffort ») il y a quelques mois et il est formel: la version officielle tient debout.

<u>Réponse</u>



matbee dit:

27 octobre 2018 à 21:08

C'est pas comme la Tour 7...

Berruyer s'est fait taper sur les doigts par ceux qu'on n'a pas le droit de critiquer, pour une bricole... et il est vite rentré dans le rang en produisant ce dossier bien comme il faut.

Il ne faudrait quand même pas le confondre avec tous ces affreux complotistes... populistes, fascistes et antisémites ! Réponse



Olivier Demeulenaere dit:

27 octobre 2018 à 22:14

Comme François Roby, par exemple... 🙂



Sainfoin dit:

27 octobre 2018 à 14:58

Et je voulais surtout remercier O. Demeulenaere pour sa traduction. J'avais repéré l'article de Guyénot sur Unz Review et, si je lis pas mal de contenus anglophones, je ne suis pas un vrai lecteur courant en anglais (lacunes de vocabulaire, risques de contresens).

Merci M. Demeulenaere pour votre traduction, que je découvre par le saker francophone qui a eu la bonne idée de la relayer.

Guyénot a un vrai impact outre-atlantique, et il est devenu populaire, et salué, sur VT.

<u>Réponse</u>



Olivier Demeulenaere dit :

27 octobre 2018 à 22:30

C'est vrai, et je pense qu'il le mérite bien.

Réponse



Sainfoin dit:

28 octobre 2018 à 18:59

Il le mérite amplement et plus le temps passe, plus s'affirment son envergure intellectuelle, tout comme la fermeté de ses principes, méthodologiques comme moraux.

Ping: Le 11 septembre était une opération israélienne! Pire qu'on pouvait l'avoir imaginé, le plus important et écoeurant false flag de tous les temps...! – La vérité est ailleurs



$\textbf{Georges MALAKOFF} \ dit:$

9 novembre 2018 à 11:11

En complément...

https://vk.com/wall217042366_183

Réponse



Sellami dit:

12 novembre 2018 à 13:19

Je signale l'étude la plus poussée et la plus complète sur la préparation psychologique de l'opinion publique avant le 11 Septembre, par le biais d'un film hollywoodien, et sur le fait que les attentats étaient connus par certains, non seulement dans leur forme essentielle, mais quant à leur date; il n'y a pas eu que le feuilleton Lone gunmen, que l'on cite toujours; il y a eu le film X-Files Combattre le futur, et j'ai démontré que ce film annonçait le 11 Septembre 2001 dès 1998 (il annonçait le scénario des attentats, mais aussi leur date exacte) :

https://www.eclairages.eu/X-Files-annoncait-le-11-Septembre-2001-des-1998-_a2435.html?preview=1

<u>Réponse</u>

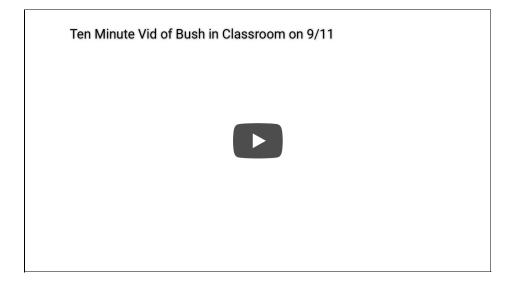


Bernardo1871 dit:

12 novembre 2018 à 15:58

la page que vous indiquez ne fonctionne pas.

je vous propose de regarder ces quelques minutes de vidéo, c'est la visite de georgie bush junior dans une école le matin du 11 septembre 2001.



à partir de 4minutes, l'enseignante demande à ses élèves de répéter rapidement des mots, parmi lesquels: KITE, PLAYING, MUST, STILL.

4 mots qui lorsqu'on les prononce rapidement donnent : HIT, PLANE, MUST, STEEL.

à 5minutes: georgie bush junior est informé d'une attaque contre les usa.

remarquable synchronisation!

l'histoire dont il est question c'était The Pet Goat.

à quel animal baphomet ressemble-t-il? un bouc / a goat.

donc, interprétation soit-disant complotiste: les satanistes ont besoin de nous avertir de leurs projets, comme cela, on est consentant. à l'insu de notre plein gré, bien entendu, mais ils nous ont prévenu..

tu peux ajouter le predictive programming des années 1980-1990.

die hard 1 (tour), die hard 2 (avions), die hard 3 (new york, plus le vol des tonnes de lingot d'or par une fausse menace de bombes), true lies (islamistes)..

Réponse



Sellami dit:

12 novembre 2018 à 18:35

le lien vers mon étude sur X-Files fonctionne, je viens de le vérifier; sinon, et je viens de vérifier aussi, cliquez sur ce lien :

https://www.eclairages.eu/X-Files-annoncait-le-11-Septembre-2001-des-1998-_a2445.html?preview=1

vous tomberez sur la page de présentation de l'étude, vous n'avez alors qu'à cliquer sur cette présentation pour accéder à l'étude elle-même.

Site: éclairages.eu; l'étude est en page d'accueil, à gauche.



Oz dit:

12 novembre 2018 à 18:55

Mossad job ET inside job comme pour l'assassinat de Kennedy :

 $\frac{http://lesakerfrancophone.fr/la-pravda-americaine-lassassinat-de-jfk-premiere-partie-que-sest-il-passe}{http://lesakerfrancophone.fr/la-pravda-americaine-lassassinat-de-jfk-2eme-partie}$

Ce qui rejoint ce qui est dit sur l'AIPAC dans le documentaire interdit sur Antenne 2

<u>Réponse</u>

Ping : <u>La vérité sur les attentats du 11 septembre 2001 – Le Monde</u>

Ping: La vérité sur les attentats du 11 septembre 2001

Ping: La Voix de Dieu Magazine



lorsi dit:

11 septembre 2021 à 14:42

https://vidrebel.wordpress.com/ les verites du 911

<u>Réponse</u>



lorsi dit :

11 septembre 2021 à 14:49

Les théories du complot du 911 enfin enterrées http://www.irishsavant.net/?p=1220
posté par
Par Irish Savant
9 septembre 2021

Eh bien, l'anniversaire de ce jour fatidique approche à grands pas et je pense qu'il est temps de démolir (oups!)...... Je le ferai en racontant les actions des principaux acteurs à cette occasion mémorable.

<u>Réponse</u>

Ping : <u>Le 11 septembre 2001 – Politique émois et moi</u>

Olivier Demeulenaere - Regards sur l'économie

35 sur 35